

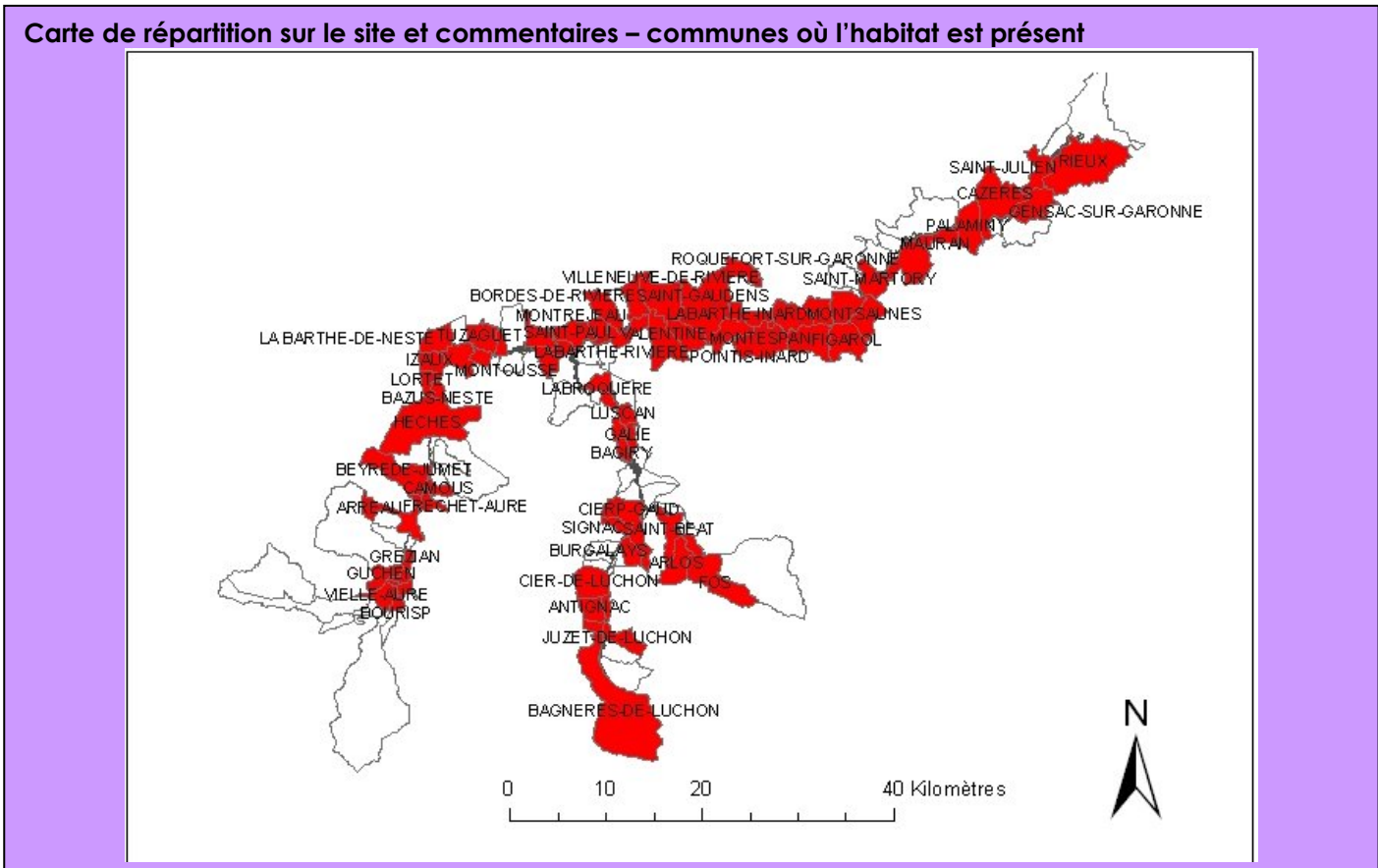
1/3	Bordures humides à hautes herbes	37.7
	Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin	6430

Directive habitat : Oui
Habitat prioritaire : Non

Répartition en Midi-Pyrénées, en France et/ou en Europe

L'habitat, sous ses différentes formes, est présent en de nombreux points en Europe, dont la France et la région Midi-Pyrénées, sur des substrats humides et souvent profonds.

Les communautés des sous-types A (mégaphorbiaies riveraines) et B (lisières forestières hygroclines) se développent depuis l'étage collinéen jusqu'au montagnard, tandis que celles du sous-type C (mégaphorbiaies montagnardes) sont trouvées aux étages montagnard et subalpin (voire alpin).



2/3	Bordures humides à hautes herbes	37.7
	Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin	6430

Autres intitulés

A1 - Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes – alliance *Thalictro flavi* – *Filipendulion ulmariae*
A2 – Mégaphorbaies mésotrophes montagnardes – alliance *Filipendulo ulmariae-Cirsion rivularis*
A4 – Mégaphorbaies eutrophes des eaux douces - alliance *Convolvulion sepium*

Code cahier d'habitat et intitulé :

sous-type A : Mégaphorbiaies riveraines

6430-1 : Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes (Cor. : 37.1)

6430-2 : Mégaphorbaies mésotrophes montagnardes (Cor. : 37.

6430-4 : Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces (Cor. : 37.71)

sous-type B : Lisières forestières plus ou moins nitrophiles et hygroclines

6430-6 : Lisières forestières nitrophiles, hygroclines, héliophiles à semi-héliophiles (Cor. : 37.72)

6430-7 : Lisières forestières nitrophiles, hygroclines, semi-sciaphiles à sciaphiles (Cor. : 37.72)

sous-type C : Mégaphorbiaies montagnardes à alpines

6430-9 : Végétation vivace herbacée haute hygrophile des étages montagnard à alpin des *Mulgedio-Aconitetea* des Pyrénées (Cor. : 37.83)

La classe commune à tous ces syntaxons est celle des *Filipendulo ulmariae* – *Convolvuletea sepium*

L'ordre phytosociologique est respectivement pour A1 et pour A2 - *Filipenduletalia ulmariae*, pour A4 - *Convolvuletalia sepium*.

Caractéristiques de l'habitat

Caractères généraux :

Il s'agit de végétation de hautes herbes formant une biomasse importante dans une ambiance humide et riche en azote, soit en bordure de rivière, soit en bordure de bois. Les mégaphorbiaies riveraines sont soumises à l'action des crues et constituent des formations transitoires précédant l'implantation d'arbustes et d'arbres. Constituées de plantes à feuillage développé, elles nécessitent en été une forte disponibilité en eau.

Ces « prairies » souvent linéaires ou en tâches sont liées à la dynamique combinée des cours d'eau et de la forêt.

Présentes dans les domaines atlantique et continental, elles sont menacées par certaines activités humaines (pâturage, fauche d'entretien, modification du régime hydraulique naturel des cours d'eau).

Conditions stationnelles : Présence aux étages collinéen à montagnard, sur terrains inondables, en bordure de rivière soit en pied de berge escarpée soit réparties dans les trouées de la zone de crue ; le substrat est variable constitué généralement par des alluvions ; les sols sont mésotrophes à eutrophes ; l'humidité est forte et indispensable. Le type montagnard se développe progressivement sur le site à partir de l'Amont de Valentine, d'abord avec quelques représentants dans le cortège, puis très localement avec quelques points de présence plus affirmée.

Physionomie et structure :

- *Types mésotrophes* : prairies élevées dominées par un petit nombre d'espèces à larges feuilles (Reine des près, Angélique des bois, Salicaire Lysimaque vulgaire, Eupatoire chanvrine, ...), laissant peu de place aux petites plantes,
- *Type eutrophe des eaux douces* : plus élevées avec des espèces sociales très dynamiques et des formes de lianes (Cuscute, Liseron, Houblon) disposées soit en lien entre la bordure riveraine et le

bois, soit sur le talus riverain en interface entre les premiers stades pionniers au bord de l'eau et les prairies ou cultures. Souvent associée à un rideau d'arbustes ou d'arbres plus ou moins large.

Cortège floristique :

- Types mésotrophes : Reine des près (*Filipendula ulmaria*), Angélique sauvage (*Angelica sylvestris*), Scrophulaire ombragée (*Scrophularia umbrosa*), S. Auriculée (*Scrophularia auriculata*), Epilobe à 4 angles (*Epilobium tetragonum*), Salicaire (*Lythrum salicaria*), Lysimaque vulgaire (*Lysimachia vulgaris*), Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*), Epiaire des bois (*Stachys sylvatica*), Menthe à feuille ronde (*Mentha suaveolens*), Ortie dioïque (*Urtica dioica*), ...

- Type eutrophe des eaux douces : Liseron des haies (*Calystegia sepium*), Ortie dioïque (*Urtica dioica*), Baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea*), Iris faux-acore (*Iris pseudacorus*), Gaillet gratteron (*Galium aparine*), Menthe à longue feuille (*Mentha longifolia*), Alliaire officinale (*Alliaria petiolata*), Barbarée vulgaire (*Barbarea vulgaris*), ...

Observation sur le site

Observateur(s) : Parde Jean-Michel, AREMIP.

Date(s) d'observation : avril à octobre 2007

Etat de conservation de l'habitat et tendances d'évolution sur le site

Typicité/exemplarité :

- plantes du cortège mésotrophe bien présentes sur le site ,
- les formations eutrophes des eaux douces ont également un cortège d'espèces typiques bien développé et un fonctionnement conforme,
- les espèces de la mégaphorbiaie montagnarde sont moins nombreuses mais très typiques (*Lunaria rediviva*, *Valeriana pyrenaica*, *Dianthus barbatus* et *Astrantia major* en Hte-vallée de Garonne et Pique, *Aconitum vulparia*, *Impatiens noli tangere*, *Astrantia major* et *Corydalis solida*, sur des types plus calcicoles à Bizous et Tuzaguet.

Recouvrement : Surface occupée sur le site, pures 0.34 ha (0.007% de la surface cartographiée et 4 polygones) et en mélange 83.7 ha (1.65% des la surface et 101 polygones), constituant généralement des lisière de boisements alluviaux, réparties tout le long du site, les formations pures sont plutôt dans des anciens lits de crues.

Principales unités : Neste - Tuzaguet, Pique - Burgalays, Garonne - Labroquère, Estancarbon, Argut-Dessous, ...

Représentativité :

Les mégaphorbiaies jouent sur ce site un rôle important et **ont une représentativité forte**. Elles ont été peu observées ou décrites sur d'autres sites alluviaux de la région et semblent mieux représentées en montagne qu'en plaine. L'existence d'unités où la présence de plantes invasives est encore assez limitée permet à cet habitat de s'exprimer sous des formes localement assez typiques.

Les mégaphorbiaies, si elles ne présentent pas toujours de fortes valeurs patrimoniales, ont une grande influence :

- sur les milieux environnants pour lesquels elles constituent un stade d'évolution préparatoire ou successif ,
- pour certaines espèces de la Directive, auxquelles elles fournissent alimentation ou sécurité.

Intérêt patrimonial : Milieu généralement pauvre en espèces remarquables dans la moitié aval du site, sauf pour quelques montagnardes à basse altitude (*Aconitum vulparia*, *Lunaria rediviva*, *Impatiens noli-tangere*, *Valeriana pyenaica* - Espèce endémique des Pyrénées) que l'on peut retrouver jusqu'en amont de Saint-Gaudens. Ces habitats jouent un rôle dans la circulation et la sécurité des espèces (ex. Loutre). Ils sont généralement très fréquentés par les papillons (vanesses) et autres insectes (Chrysomelidés) et contribuent fortement à la productivité du corridor riverain (alimentation des chauves souris, des poissons). Formations importantes pour la nidification de certaines espèces d'oiseaux.

Dynamique de la végétation :

Les mégaphorbiaies riveraines sont des milieux parfois fugaces, en liaison dynamique avec les forêts alluviales dont elles dérivent ou qu'elles précèdent. Les formations montagnardes ont un caractère permanent tant que les conditions rigoureuses (altitude, topographie, ombrage, hygrométrie, ...) qui induisent leur présence, persistent.

Le boisement alluvial peut avoir été remplacé de longue date par des prairies humides ou il peut être ouvert à la suite de l'action des crues.

Les espèces typiques de la mégaphorbiaie ne s'accommodent ni de la fauche, ni du pâturage trop intense. Elles se développent, soit dans les trouées forestières, soit en frange localisée en limite entre le boisement alluvial et les ensembles d'herbacées qui colonisent les alluvions ou la berge inondable (soit formations à annuelles, soit prairies humides).

Habitats en contact : Saulaie blanche ou Aulnaie-frênaie alluviale (**UE : 91 E0**), Végétation ripicole ligneuse à saule drapé (**UE. 3240**) ; Végétation chasmophytique des parois calcaires (**UE : 8210**) ; Sources pétrifiantes et cônes de tufs (**UE. 7220**) ; prairies inondables et communautés associées (Cor. 37.242)

Synthèse globale sur l'état de conservation :

L'état est très variable tout au long du cours. Il est généralement bon dans les cours, en amont de Montréjeau, avec des problèmes particuliers (plantes invasives sur la Pique), impact supposé des gravières sur la basse-Neste. Globalement, les mégaphorbiaies riveraine sont soumises à diverses tendances négatives qui peuvent se conjuguer vers l'aval. Les problèmes de développement d'invasives sont encore plus importants à partir de Montréjeau. L'effet de la limitation des crues s'y rajoute probablement, à partir de Boussens.

Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

Là où la berge est en pente assez marquée, les mégaphorbiaies se maintiennent généralement en un fin liseré à l'aval des premiers arbres.

Lorsque l'accès du bétail est possible jusqu'à la rivière, et que la charge pastorale est trop forte, elles sont détruites.

Les traitements herbicides utilisés en entretien des bordures ont des effets marqués, mais ils sont heureusement assez rares en deçà de la première terrasse alluviale.

L'abondance des espèces invasives à forte sociabilité, tend souvent à supplanter les espèces typiques de l'habitat (vallée de la Pique, certains tronçons du cours de la Garonne en aval de Montréjeau).

L'excès d'azote amène des situations de nappes d'orties monospécifiques.

L'absence de crues, notamment par un effet de correction par les retenues d'eau les fait régresser ou disparaître.

Objectifs conservatoires sur le site

- Maintenir et restaurer les habitats existants (superficies, fonctionnalités des forêts alluviales auxquelles les mégaphorbiaies sont associées)
- Maintenir et restaurer la dynamique fluviale
- Maintenir et restaurer les connexions lit mineur / lit majeur (nappe phréatique, submersion par les crues)
- Limiter le développement des espèces invasives

Préconisations de gestion

Préserver activement les formations les plus intéressantes dans le cadre de plan de gestion des contextes les plus représentatifs. Proscrire le débroussaillage et le pâturage permanent. Intégrer cet habitat dans la réflexion concernant la limitation des espèces invasives, du fait du contexte particulier qu'il constitue. Compléter les connaissances sur les insectes qui lui sont inféodés.

Actions intégrées aux cahiers des charges de chantiers concernant globalement d'autres habitats et des opérations d'entretien courant des rivières.

Sources documentaires

Cahiers d'habitats – eaux courantes (pp. 177-178, 182-183)

Manuel d'interprétation des habitats de l'Union européenne, EUR15-1999, 132 p.

Coste et Soulié - 1913, **Florule du Val d'Aran**, Imp. Monnoyer, Le Mans, 132 p.

Dupias G. - 1985 - **Végétation des Pyrénées**, Ed . CNRS, 209 p.

Fournier P. – 1977 - **Les quatre flores de France** t. 1 texte, Lechevalier Paris 2^{ème} éd. 1105 p.